Tuffery-Andrieu (Jeanne-Marie) (dir.), La responsabilité sociale de l'entreprise en Alsace et en Lorraine du XIX^e au XXI^e siècle

Presses Universitaires de Rennes, collection « Pour une histoire du travail », 2010, 182 p.

Marie-Claire Vitoux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1690>
DOI : 10.4000/alsace.1690
ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2012
Pagination : 383-384
ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Marie-Claire Vitoux, « Tuffery-Andrieu (Jeanne-Marie) (dir.), La responsabilité sociale de l'entreprise en Alsace et en Lorraine du XIX^e au XXI^e siècle », *Revue d'Alsace* [En ligne], 138 | 2012, mis en ligne le 01 octobre 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1690> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1690>

en manquait. L'École de Mulhouse n'a pas failli à sa mission. Et chaque lecteur pourra se demander jusqu'à quel point le cadre architectural fonctionnaliste est responsable ou non d'un mal-être social.

Raymond Woessner

BRAEUNER Gabriel, *Colmar. L'esprit d'une ville*, Éditions du Belvédère, 2011, 205 p.

Pendant plusieurs années, Gabriel Braeuner a régulièrement délivré un billet sur un aspect historique de Colmar dans un quotidien régional. L'exercice nécessite une recherche constante de sujets, pas toujours de première main, suffisamment variés pour ne pas engendrer de répétitions, suffisamment ciblés pour intéresser un lecteur peu familier de Clio. Comme le veut le genre, il faut éviter un texte longuet, écrire de façon concise et nerveuse, soutenir l'attention afin d'éviter le fatal décrochage. Est-il nécessaire de préciser que l'auteur excelle dans ce genre littéraire, avec une plume tout livétienne ?

Le temps aidant s'empilent de nombreux textes, appelés à s'évanouir en même temps que l'on se débarrasse du journal. Surgit l'idée de regrouper les billets et de les mettre en valeur par l'ajout d'une iconographie qui les sublime, à moins que ce ne soit les textes qui mettent en valeur les images. Le tout devient un luxueux alsatique, dû au talent d'Emmanuel Vandelle, le dynamique éditeur du Belvédère.

On aura donc compris qu'il ne s'agit pas là d'une histoire de Colmar stricto sensu, synthèse d'envergure faisant couler dans le temps long permanences et ruptures. Cela n'empêche l'existence d'un bon livre qui, s'il ne se lit pas d'un trait, se déguste soir après soir, billet après billet, sans modération, au gré d'une humeur vagabonde.

Claude Muller

TUFFERY-ANDRIEU (Jeanne-Marie) (dir.), *La responsabilité sociale de l'entreprise en Alsace et en Lorraine du XIX^e au XXI^e siècle*, Presses Universitaires de Rennes, collection « Pour une histoire du travail », 2010, 182 p.

Immense question, brûlante d'actualité, que celle de la responsabilité sociale de l'entreprise ! Economistes (comme Milton Friedmann qui a insisté sur son coût), juristes (créateurs d'outils permettant de mesurer pénalement la responsabilité de l'entreprise), sociologues de la relation de travail, théologiens, historiens, tous se sont emparés de ce concept de nature fondamentalement pluridisciplinaire. C'est cette caractéristique que les organisateurs du colloque strasbourgeois ont respecté en organisant,

début février 2010, un colloque international et pluridisciplinaire qui a permis de revisiter ce concept par de multiples approches inscrites dans ce haut-lieu du capitalisme dit rhénan que fut et qu'est peut-être encore l'Alsace-Lorraine.

La première partie des actes du colloque intitulée « un concept pluridisciplinaire » regroupe les communications de juristes (Norbert Olszak ; F. Géa, R. de Quenaudon) et d'économistes (Cl. Diebolt ; J. Thépot) qui permettent de proposer différentes définitions du terme : ce chapitre se termine sur une perspective européenne bienvenue (M^{me} M. Schmitt). La seconde partie s'attache à cerner « une pratique industrielle en Alsace et en Lorraine ». P. Vallin et M^{me} A. Bamberg permettent d'enraciner la spécificité alsacienne et lorraine dans une approche religieuse en réfléchissant tous deux à la doctrine sociale de l'Église catholique, tandis que le point de vue protestant est traité par F. Dermange. Après ces trois mises au clair, les études de cas sont développées : les verreries des Vosges du Nord (M^{me} V. Brumm), le modèle social de Baccarat (M. Schamber), l'industrie faïencière de Sarreguemines (P. Hamman), le combat des industriels alsaciens contre le travail des enfants (N. Stoskopf) et la Société industrielle de Mulhouse confrontée à l'annexion allemande (M^{me} F. Ott).

L'intérêt de l'ouvrage, s'il est à chercher d'abord dans la qualité de toutes les communications, réside d'abord dans sa cohérence : en effet, le risque était de voir rassemblées des contributions hétéroclites, parce que juxtaposant sans les faire dialoguer les approches pluridisciplinaires. C'est le mérite des organisateurs du colloque, sous la direction de M^{me} Tuffery-Andrieu, professeur de droit social à l'université de Strasbourg, d'avoir construit une mise en dialogue des différentes spécialités. L'ouvrage fait donc progresser non seulement nos connaissances de spécialistes mais aussi notre savoir-faire transdisciplinaire.

Marie-Claire Vitoux

BURG (Peter), *Saar-Franzose, Peter/Pierre Lorson SJ.*, Paulinus.de [Trèves], 2011, 294 p.

Personnalité en vue de la résidence des jésuites de Strasbourg depuis 1934, Pierre Lorson, mort en 1954, est encore connu aujourd'hui pour sa biographie de M^{gr} Charles Ruch, parue en 1949. Il a fait l'objet de notices biographiques dans le *Dictionnaire de la France religieuse* (1987, Blatz reprenant une notice de l'EA 1984) et dans le *NDBA* (RP. Bonfils, archiviste de la Province de France SJ 1995). Son ouvrage autobiographique et la présente biographie apportent des compléments bienvenus. Né à Differten près de Saarlouis (Sarre) en 1894, Lorson descend d'une famille de mineurs.